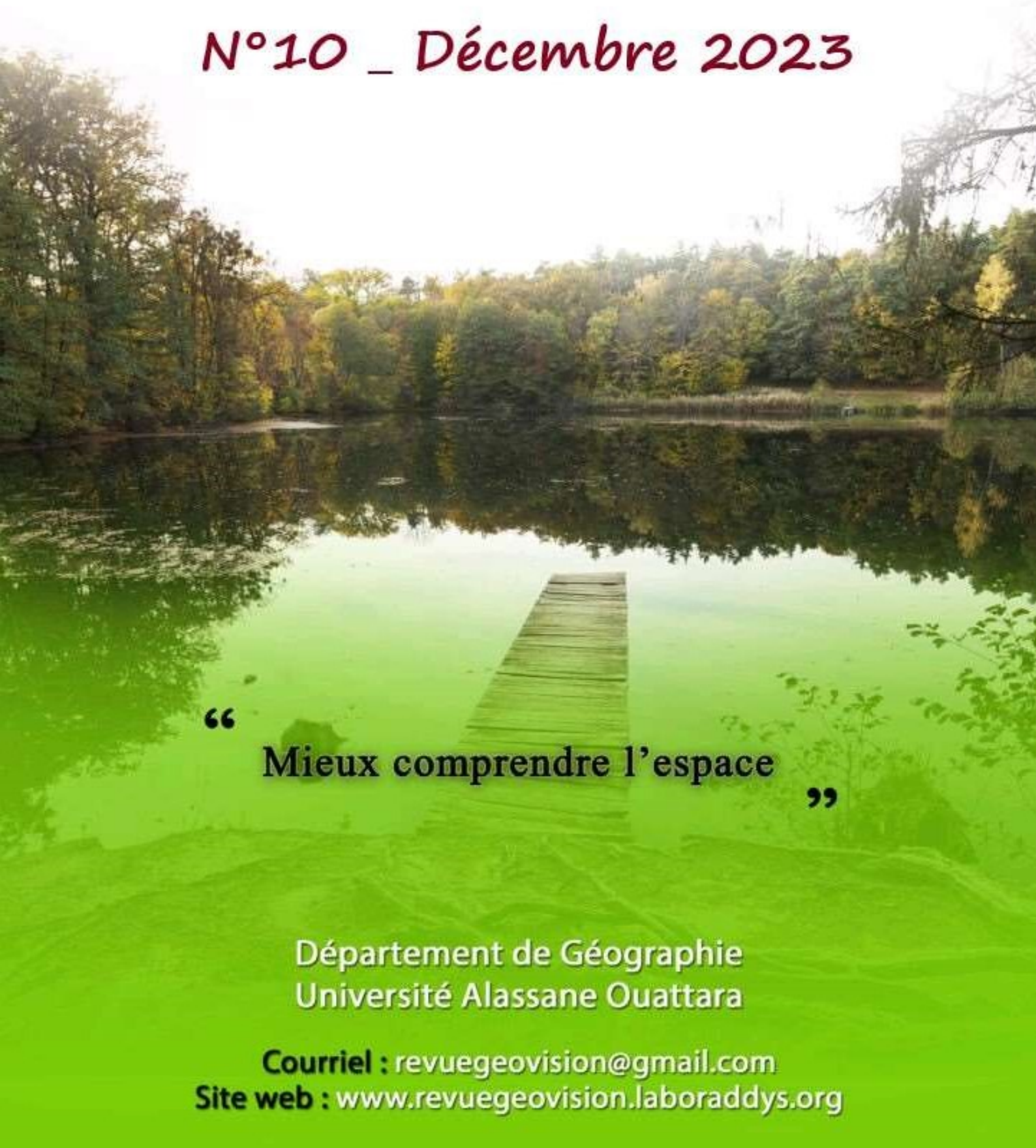
Revue du Laboratoire Africain de Démographie et des Dynamiques Spatiales

ISSN: 2707-0395

N°10 _ Décembre 2023



“ Mieux comprendre l’espace ”

Département de Géographie
Université Alassane Ouattara

Courriel : revuegeovision@gmail.com
Site web : www.revuegeovision.laboraddys.org

INDEXATIONS

Scientific Journal Impact Factor

TOGETHER WE REACH THE GOAL

Journal details : http://sjifactor.com/passport.php?id=23386

Mir@bel

https://reseau-mirabel.info/revue/17310/Geovision

HAL science ouverte

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/150985

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de publication : Pr MOUSSA Diakité**,** Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef : Pr LOUKOU Alain François, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Rédacteur en chef adjoint : Dr ZAH Bi Tozan, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Dr DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr FOFANA Bakary, Géographe, Chercheur Indépéndant

Dr ADOU Bosson Camille, Géographe, Enseignant-Chercheur, Université de Bondoukou (Côte d'Ivoire)

Dr TANOH Ané Landry, Géographe, Chercheur Indépéndant

COMITÉ SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Pr MOUSSA Diakité, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BÉCHI Grah Félix, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

PhD : Inocent MOYO, University of Zululand (Afrique du Sud) / Président de la Commission des études africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI)

Pr AFFOU Yapi Simplice, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ALOKO N'guessan Jérôme, Université Félix Houphouët Boigny Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire)

Pr ASSI-KAUDJHIS Joseph P., Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr BIGOT Sylvain, Université Grenoble Alpes (France)

Professor J.A. BINNS, Géographe, University of Otago (Nouvelle-Zélande)

Pr BOUBOU Aldiouma, Université Gaston Berger (Sénégal)

Pr BROU Yao Télésphore, Université de La Réunion (La Réunion-France)

Pr Momar DIONGUE, Université Cheick Anta Diop (Dakar-Sénégal)

Pr Emmanuel EVENO, Université Toulouse 2 (France)

Pr KOFFI Brou Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr KONÉ Issiaka, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr Nathalie LEMARCHAND, Université Paris 8 (France)

Pr Pape SAKHO, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr SOKEMAWU Koudzo Yves, Université de Lomé (Togo)

Dr Ibrahim SYLLA, Université Cheick Anta Diop, (Dakar-Sénégal)

Pr LOUKOU Alain François, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Pr VEI Kpan Noel, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ZAH Bi Tozan, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) DIOMANDÉ Béh Ibrahim, Université Alassane Ouattara (Bouaké- Côte d'Ivoire)

Dr (MC) SORO Nabegue, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) KOFFI Kan Émile, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

Dr (MC) ETTIEN Dadja Zenobe, Université Alassane Ouattara (Bouaké-Côte d'Ivoire)

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Dans le souci d'uniformiser la rédaction des communications, les auteurs doivent se référer aux normes du Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et Sciences Humaines/CAMES. En effet, le texte doit comporter un titre (Times New Roman, taille 12, Lettres capitales, Gras), les Prénom(s) et NOM de l'auteur ou des auteurs, l'institution d'attache, l'adresse électronique de (des) auteur(s), le résumé en français (250 mots), les mots-clés (cinq), le résumé en anglais (du même volume), les keywords (même nombre que les mots-clés). Le résumé doit synthétiser la problématique, la méthodologie et les principaux résultats. Le manuscrit doit respecter la structure d'un texte scientifique comportant : Introduction (Problématique ; Hypothèse compris) ; Approche méthodologique ; Résultats et Analyse ; Discussion ; Conclusion ; Références bibliographiques. Le volume du manuscrit ne doit pas excéder 15 pages, illustrations comprises. Les textes proposés doivent être saisis à l'interligne 1, Times New Roman, taille 11.

1. Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras) ; 1.1. Deuxième niveau (Times New Roman, Taille de police 12, gras, italique) ; 1.2.1. Troisième niveau (Times New Roman, Taille de police 11, gras, italique).

2. Les illustrations : les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré ; taille de police 11, gras). La source (centrée) est indiquée en dessous de l'élément d'illustration (Taille de police 10). Ces éléments d'illustration doivent être annoncés, insérés puis commentés dans le corps du texte.

3. Notes et références : 3.1. Éviter les références de bas de pages ; 3.2. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit : -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées. Exemple : (D. MOUSSA, 2018, p. 10) ; -Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées). Exemple : D. MOUSSA (2018, p. 10).

4. La bibliographie : elle doit comporter : le nom et le (les) prénom (s) de (des) auteur(s) entièrement écrits, l'année de publication de l'ouvrage, le titre, le lieu d'édition, la maison d'édition et le nombre de pages de l'ouvrage. Elle peut prendre diverses formes suivant le cas :

- *pour un article :* LOUKOU Alain François, 2012, « La diffusion globale de l'Internet en Côte d'Ivoire. Évaluation à partir du modèle de Larry Press », in *Netcom*, vol. 19, n°1-2, pp. 23-42.

- *pour un ouvrage :* HAUHOUOT Asseypo Antoine, 2002, *Développement, aménagement, régionalisation en Côte d'Ivoire*, EDUCI, Abidjan, 364 p.

- *un chapitre d'ouvrage collectif* : CHATRIOT Alain, 2008, « Les instances consultatives de la politique économique et sociale », in Morin, Gilles, Richard, Gilles (dir.), *Les deux France du Front populaire*, Paris, L'Harmattan, « Des poings et des roses », pp. 255-266.

- *pour les mémoires et les thèses :* DIARRASSOUBA Bazoumana, 2013, *Dynamique territoriale des collectivités locales et gestion de l'environnement dans le département de Tiassalé*, Thèse de Doctorat unique, Université Félix Houphouët Boigny, Abidjan, 489 p.- *pour un chapitre des actes des ateliers, séminaires, conférences et colloque* : BECHI Grah Felix, DIOMANDE Beh Ibrahim et GBALOU De Sahi Junior, 2019, Projection de la variabilité climatique à l'horizon 2050 dans le district de la vallée du Bandama, Acte du colloque international sur « *Dynamique des milieux anthropisés et gouvernance spatiale en Afrique subsaharienne depuis les indépendances* » 11-13 juin 2019, Bouaké, Côte d'Ivoire, pp. 72-88

- *Pour les documents électroniques* : INS, 2010, *Enquête sur le travail des enfants en Côte d'Ivoire*. Disponible à : http://www.ins.ci/n/documents/travail_enfant/Rapport%202008-ENV%202008.pdf, consulté le 12 avril 2019, 80 p.

Éditorial

Comme intelligence de l'espace et savoir stratégique au service de tous, la géographie œuvre constamment à une meilleure compréhension du monde à partir de ses approches et ses méthodes, en recourant aux meilleurs outils de chaque époque. Pour les temps modernes, elle le fait à l'aide des technologies les plus avancées (ordinateurs, technologies géospatiales, à savoir les SIG, la télédétection, le GPS, les drones, etc.) fournissant des données de haute précision sur la localisation, les objets et les phénomènes. Dans cette quête, les dynamiques multiformes que subissent les espaces, du fait principalement des activités humaines, offrent en permanence aux géographes ainsi qu'à d'autres scientifiques des perspectives renouvelées dans l'appréciation approfondie des changements opérés ici et là. Ainsi, la ruralité, l'urbanisation, l'industrialisation, les mouvements migratoires de populations, le changement climatique, la déforestation, la dégradation de l'environnement, la mondialisation, etc. sont autant de processus et de dynamiques qui modifient nos perceptions et vécus de l'espace. Beaucoup plus récemment, la transformation numérique et ses enjeux sociaux et spatiaux ont engendré de nouvelles formes de territorialité et de mobilité jusque-là inconnues, ou renforcé celles qui existaient au préalable. Les logiques sociales, économiques et technologiques produisant ces processus démographiques et ces dynamiques spatiales ont toujours constitué un axe structurant de la pensée et de la vision géographique. Mais, de plus en plus, les sciences connexes (sciences sociales, sciences économiques, sciences de la nature, etc.) s'intéressent elles aussi à l'analyse de ces dynamiques, contribuant ainsi à l'enrichissement de la réflexion sur ces problématiques. Dans cette perspective, la revue Géovision qui appelle à observer attentivement le monde en vue de mieux en comprendre les évolutions, offre aux chercheurs intéressés par ces dynamiques, un cadre idéal de réflexions et d'analyses pour la production d'articles originaux. Résolument multidisciplinaire, elle publie donc, outre des travaux géographiques et démographiques, des travaux provenant d'autres disciplines des sciences humaines et naturelles. Géovision est éditée sous les auspices de la Commission des Études Africaines de l'Union Géographique Internationale (UGI), une instance spécialement créée par l'UGI pour promouvoir le débat académique et scientifique sur les enjeux, les défis et les problèmes spécifiques de développement à l'Afrique. La revue est semestrielle, et parait donc deux fois par an (en anglais et en français).

Bouaké, le 16 Septembre 2019

La rédaction

AVERTISSEMENT

Le contenu des publications n'engage que leurs auteurs. La Revue Géovision ne peut, par conséquent, être tenue responsable de l'usage qui pourrait en être fait.

SOMMAIRE

ANALYSE DE LA RÉPARTITION GEOGRAPHIQUE DES OUVRAGES HYDRAULIQUES DANS L'ARRONDISSEMENT D'ÈKPE, COMMUNE DE SEME-PODJI AU BENIN

NOFODO INNOCENT GBAÏ, DJAFAROU ABDOULAYE, Ismaël E. PADONOU, Brice A. H. TENTE, Jean Bosco K. VODOUNOU..... 12

ANALYSE DE LA DYNAMIQUE DES VILLES DE TOUBORO ET DE MADINRIN AU NORD-CAMEROUN

NDJIDDA PALOU Justin[1] et TCHOTSOUA Michel[2]..... 30

CONTRIBUTION DU TRANSPORT ROUTIER A L'ESSOR URBAIN DE LA VILLE DE SEGOU AU MALI

DOUMBIA Siaka[1], IBRAHIMA Aliou[2], ABDOUL KADRI Kolli[3], BAH Sory Ibrahima[4], SOIBA Alhousseyni[5]..... 46

VARIABILITÉ DE LA PLUVIOMÉTRIE DANS LE NORD-OUEST DU SÉNÉGAL

SOULEYMANE DIALLO [1], CHEIKH DIOP [2]..... 55

LA MOTO-TAXI DANS LE TRANSPORT COLLECTIF À DAKAR (SÉNÉGAL) : ENTRE STRATÉGIE DE SURVIE DES ACTEURS, EFFICACITÉ DANS LES DÉPLACEMENTS ET DÉRIVÉS

FALL Awa[1], NGOM Ndèye[2], CASSE Lamine Ousmane[3], GNING Djibril[4]..... 65

GENRE, RECOURS ET LES DÉTERMINANTS DE L'ACCÈS AUX RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES DANS LES MÉNAGES RURAUX DE LA PRÉFECTURE DE TONE (RÉGION DES SAVANES AU TOGO)

Yendoubouan NANGUEPAGUE[1], Edinam KOLA[2]..... 80

ANALYSE FLORISTIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA VÉGÉTATION DES COLLINES DU CANTON D'ATALOTE DANS LA COMMUNE DE KERAN 2 (NORD-TOGO)

AKAME Laounta..... 96

REGARD SUR LE TOURISME RÉSIDENTIEL EN AFRIQUE SUBSAHARIENNE : LE CAS DE LA STATION BALNÉAIRE DE SALY PORTUDAL (SÉNÉGAL)

Elhadji Babacar NDAO[1], Cheikh Samba WADE[2], Aly SAMBOU[3]..... 111

LE TOURISME COMME ALTERNATIVE Á LA PRODUCTION DU CANNABIS DANS LES ÎLES KARONE EN CASAMANCE (SÉNÉGAL)

Philippe Ndiaga Ba[1], Mamadou Diombéra[2]..... 128

LES UNITÉS DE PRODUCTION DE L'ATTIÉKÉ DANS LA VILLE DE GRAND-LAHOU A L'ÉPREUVE DE LA CULTURE DU MANIOC (CÔTE D'IVOIRE)

Kouassi Séverin KOUAKOU[1], Koffi Jean Marius Boris KOUAME[2] 142

DE LA NÉCESSITÉ D'UN SERVICE DE COMMUNICATION À LA MAIRIE DE GRAND-BASSAM

Guy-Venance GNAKO..... 157

LES COMMUNES CÔTIÈRES DU SÉNÉGAL FACE AUX DÉFIS DES CHANGEMENTS CLIMATIQUES : CAS DES INONDATIONS DANS LA COMMUNE DE THIAROYE SUR MER

Mame Cheikh NGOM[1], Abibatou SARRE[2], Madior LY[3], Didier DESPONDS[4]..... 168

GOUVERNANCE DU FONCIER URBAIN À KATIOLA (CÔTE D'IVOIRE) : DES DISCORDES DANS LA GESTION D'UNE RESSOURCE CONVOITÉE DANS LE DÉVELOPPEMENT DE LA VILLE

KONAN Kouakou Attien Jean-Michel[1], COULIBALY Karamoko[2], YAPI Atsé Calvin[3]..... 184

LES PROFESSEURS D'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE DU CYCLE SECONDAIRE DES INSPECTIONS D'ACADÉMIE (IA) DE DAKAR ET DE SÉDHIOU (SÉNÉGAL) À L'ÉPREUVE DE L'USAGE PÉDAGOGIQUE DE LA CARTOGRAPHIE NUMÉRIQUE

Amadou Tidiane DIALLO[1], Mamadou Bouna TIMÉRA[2] 195

IMPACT DE LA PRODUCTION DE LA BANANE PLANTAIN SUR L'AUTONOMISATION DE LA FEMME EN ZONE RURALE DANS LE DÉPARTEMENT DE BOUAFLÉ, CÔTE D'IVOIRE

SILUE FONOLOUROUGO[1], YEO NAVANHAN[2], VEI KPAN NOEL[3] 207

CAUSES ET CONSÉQUENCES DE LA DÉPERDITION SCOLAIRE FÉMININE AU LYCÉE ASKIA MOHAMED (LAM) DANS LE DISTRICT DE BAMAKO AU MALI

Modibo Z. COULIBALY[1*], Bakari SANOGO[2], Alassan KEITA[3] 222

LES CURRICULUMS DE GÉOGRAPHIE DU SECONDAIRE GENERAL IVOIRIEN : QUEL PARADIGME DOMINANT DANS UN CONTEXTE D'ÉMERGENCE DE L'ÉDUCATION AU DÉVELOPPEMENT DURABLE (EDD) ?

Kouadio Jean-Pierre OUSSOU 235

DÉSTRUCTURATION DU G5 SAHEL ET PERSPECTIVE TERRORISTE DANS LES ÉTATS MEMBRES DE LA CBLT

Christian EYAGA[1], Brahim Nouradine MAHAMAT[2], Désiré NDOKI[3] 249

L'ACCOMPAGNEMENT DES FRERES ET SŒURS DANS LA SCOLARITE DE LEUR GERMAIN AUTISTE

Alimata SAWADOGO 266

LES CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES DES RÉSIDENTS EN ZONE PORTUAIRE D'ABIDJAN

KANGA Konan Victorien 276

PRATIQUES URBAINES ET DÉGRADATION DU CADRE DE VIE DANS L'ARRONDISSEMENT 2 BACONGO À BRAZZAVILLE (RÉPUBLIQUE DU CONGO)

BAKANAHONDA Syviney Franck Laurel 290

LES PETITS MÉTIERS SUR LE DOMAINE UNIVERSITAIRE A NIAMEY (NIGER)

BOUBACAR AKALI Haoua[1], MOUSSA YAYE Abdoul Bachirou[2], MOTCHO Kokou Henri[3] 298

EFFETS DE LA RÉFORME DU SECTEUR DES ENGRAIS SUR LES PETITS PRODUCTEURS DU SOUCHET (CYPERUS ESCULENTUS L.) DE LA RÉGION DE MARADI (NIGER)

Saley SOULEY [1*], Bachirou SEYNI BODO [2] et Maman WAZIRI MATO [3] 313

ÉTUDE COMPARÉE DE LA PERCEPTION PAYSANNE ET DONNÉES D'IMAGES SATELLITAIRES SUR L'ÉVOLUTION DU COUVERT VÉGÉTAL DANS LA RÉGION DU GBÔKLÈ

Konan Henri AHOUE 327

AGRICULTURE URBAINE ET GESTION DE L'ESPACE DANS LA VILLE DE N'DJAMENA (TCHAD)

ABDEL-AZIZ Moussa Issa 346

CAUSE DES CRISES ALIMENTAIRES AU NIGER

Mahamadou YACOUBOU 360

SUIVI PAR TÉLÉDÉTECTION DU STRESS HYDRIQUE DU COTONNIER DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE DIANRA (NORD-CÔTE D'IVOIRE)

Kagnatié Rahimat-Samira FOFANA[1]; KANGA Kouakou Hermann Michel [2] ; Zamblé Armand TRA BI [3] ; Joseph Jordan Harris DJOMAN [4] ; Djénébou SOUMAHORO [5]……..374

VILLES MINIÈRES AU GABON : LES CARENCES ENVIRONNEMENTALES DANS L'URBANISATION DE MOANDA

Jean-Kevin Aimé TSIBA 390

VARIABILITÉ CLIMATIQUE ET DYNAMIQUE DU COUVERT VÉGÉTAL DANS UN CONTEXTE SPATIAL ANTHROPISÉ : CAS DE LA PARTIE EST DU BASSIN ARACHIDIER DU DÉPARTEMENT DE THIÈS (BADT), CENTRE-OUEST DU SÉNÉGAL

Abdoulaye SOUGOU[1], Amadou Tidiane DIA[1], Mouhamadou Bassirou SECK[1], Dame GUEYE[2], Mamadou SARR[3] & Boubou Aldiouma SY[1] 404

IMPACTS DE LA DYNAMIQUE SPATIOTEMPORELLE DES ACTIVITÉS EXTRACTIVES DE PHOSPHATE SUR LES UNITÉS DE PAYSAGE DANS LA COMMUNE DE TAÏBA NDIAYE, OUEST DU SÉNÉGAL

Balla DIOP, Abdoulaye SOUGOU, Amadou Tidiane DIA & Boubou Aldiouma SY 421

LES MIGRATIONS DES ADOLESCENTS EN MILIEU RURAL BURKINABÉ : ENTRE PERCEPTION DU « CHANGEMENT CLIMATIQUE » ET STRATÉGIES D'ADAPTATION FAMILIALES

IRISSA ZIDNABA 439

ESSAI D'ANALYSE PROSPECTIVE DES MUTATIONS SPATIALES SUR UN LITTORAL AFRICAIN LE CAS DE LA COMMUNE D'AKANDA AU GABON

Arnaud MOUAMOU[1], Brice D. KOUMBA MABERT[1], Nicaise RABENKOGO[2], Libert B. TONFACK[3]…….453

LES MIGRATIONS DES ADOLESCENTS EN MILIEU RURAL BURKINABÉ : ENTRE PERCEPTION DU « CHANGEMENT CLIMATIQUE » ET STRATÉGIES D'ADAPTATION FAMILIALES

IRISSA ZIDNABA

Institut des Sciences des Sociétés du Centre National de la Recherche Scientifique et Technologique (INSS/CNRST), Ouagadougou, Burkina Faso

Email : alnourzidnaba10@gmail.com '

Résumé

L'agriculture pluviale au Burkina Faso est le principal moyen de subsistance et de l'économie des ménages ruraux. Les rendements agricoles sont en baisse en raison des effets des aléas naturels et climatiques en cours. Les recherches sur la perception paysanne des « changements climatiques » en lien avec les stratégies agricoles d'adaptation sont très étudiées. Cependant, celles en relation avec les migrations sont peu investies bien que ce dernier soit indirectement pris en compte dans le plan national d'adaptation. Ainsi, l'objectif de cet article est d'analyser les mécanismes d'interaction des perceptions paysannes du « changement climatique » et les pratiques migratoires. L'étude a été conduite dans la province du Sanmatenga auprès de 177 ménages migrants qui ont été échantillonnés de façon aléatoire et enquêtés à l'aide d'un questionnaire. Les données ont été analysées selon la méthode quantitative.

Les résultats montrent que 68,9% des ménages enquêtés considèrent que la durée de la saison pluvieuse est de plus en plus courte. Plus de la moitié des migrants sont des enfants et des adolescents. Les migrants adultes ne représentent que 48%. Le type de perception de la tendance de la saison des pluies du ménage, le sexe du chef de ménage et le lien de parenté sont des variables qui influencent les profils des migrants. Ces migrations sont essentiellement économiques et très peu sociales. Ces pratiques migratoires constituent un défi majeur à relever car les ménages issus des adolescents migrants ont moins accès (23,5%) aux semences améliorées contre 71,6% pour les migrants adultes.

Mots-clés : Sanmatenga au Burkina Faso, variabilité climatique, migration, adolescent, Milieu rural

YOUTH MIGRATION IN RURAL BURKINA: BETWEEN CLIMATE CHANGE PERCEPTION AND FAMILY ADAPTATION STRATEGIES

Rainfed agriculture in Burkina Faso is the main means of subsistence and economy for rural households. Agricultural yields are declining due to the effects of ongoing natural and climatic hazards. Research into farmers' perceptions of "climate change" in relation to agricultural adaptation strategies is well studied. However, little has been done on migration, even though the latter is indirectly taken into account in the national adaptation plan. The aim of this article is therefore to analyze the interaction mechanisms between farmers' perceptions of "climate change" and migration practices. The study was conducted in the province of Sanmatenga among 177 migrant households, which were randomly sampled and surveyed using a questionnaire. The data were analyzed using the quantitative method.

The results show that 68.9% of households surveyed consider the rainy season to be getting shorter and shorter. More than half the migrants were children and teenagers. Adult migrants represent only 48%. The type of perception of the household's rainy season trend, the gender of the head of household and the family relationship are variables that influence migrant profiles. These migrations are essentially economic and very little social. These migratory practices represent a major challenge, as households of adolescent migrants have less access (23.5%) to improved seeds, compared with 71.6% for adult migrants.

Keywords: Sanmatenga in Burkina Faso, climate variability, migration, adolescents, rural environment

Introduction

L'agriculture pluviale et familiale au Sahel, principal moyen de subsistance et de l'économie rurale, est plus soumise aux aléas naturels et aux effets du « changement climatique », de la faible mécanisation ou appropriation de bonnes pratiques agricoles et des mesures politiques d'accompagnement insuffisantes (S. Mercandalli et B. Losch, 2018, p.44 ; Nations Unies, 2022, p.42).
Au Burkina Faso, cette dépendance climatique de l'agriculture familiale menace la vie de nombreux ménages notamment en milieux ruraux en raison de leurs vulnérabilités économique, sociale et environnementale : 48 680 ménages affectés par des inondations à l'échelle nationale en 2020 contre 2 076 ménages en 2017 ; précarisation accrue des groupes vulnérables, accroissement des maladies infectieuses et climato-dépendantes; baisse de rendements agricoles ; dégradation et pertes des terres agricoles; réduction de ressources animales, etc. (N. P. Kabore et *al*., 2019 p. 3; MEEVCC, 2021 p. 9 ; 12 ; 15 ; M. Ouédraogo et *al*., 2010 p.88 ; MATS, 2021, p.16).

Face à ces défis, des stratégies d'adaptation sont développées : restauration et protection des sols ; préservation de l'environnement ; recours à des techniques culturales modernes (adaptation variétale, utilisation des semences améliorées ; d'engrais ; d'équipement matériels, de produits phytosanitaires, etc.) ; promotion de cultures de rente, migration, etc.(S. Darly et *al*., 2021, p.4 ; N. P. Kabore et al. 2019, p.15 ; I. Zidnaba et *al*., 2022, p.229).
Le choix ou la pratique de ces stratégies d'adaptation climatique par les populations rurales dépendent d'une part de la perception ressentie et des impacts négatifs vécus sur leurs modes ou niveaux de vie ou encore des risques évalués et d'autre part de leurs aptitudes sociales, économiques et politiques à y faire face (P. Gnangle et *al*. 2012 p 140 ; J. Guillemot et *al*. 2014 p.4 ; 5 ; R. N. Yegbemey et *al*. 2014 p.178).
En effet, les producteurs du Nord de Benin ont adopté des nouvelles spéculations, notamment le soja et le riz en raison de leur perception de la baisse des rendements agricoles ; ils ont également opté pour les cultures de maïs et de l'arachide face aux retards des pluies (D. Agoussou et *al*. 2012, p.576-77). Ainsi, les auteurs précisent :

> qu'il y a une relation de dépendance qui lie les stratégies d'adaptation à la perception : toutes les mesures que nous développons pour résoudre un problème sont donc fonction de l'idée que nous faisons de ce problème, de notre perception du problème et de la manière dont nous ressentons ledit problème (D. Agoussou et *al*.,2012, p. 566).

Ces différentes mesures d'adaptation agricole et environnementale développées correspondent dans chaque cas à des perceptions climatiques qu'ont les populations. Par contre, les migrations, effectuées comme moyen d'adaptation climatique, l'est moins car la relation entre celles-ci et le climat n'est pas linéaire mais plutôt complexe, contextuelle et indirecte (I. Boas et *al*.,2022, p.3367-68 ; R. Nawrotzki et M. Bakhtsiyarava, 2017, p.3). En effet, R. Nawrotzki et M. Bakhtsiyarava (2017, p.4) ont analysé la relation entre le climat et les migrations internationales au Burkina-Faso et au Sénégal et ont révélé que les précipitations abondantes sont positivement associées à l'émigration au Sénégal tandis que les grosses vagues de chaleur diminuent la probabilité de départ migratoire au Burkina-Faso. Plusieurs études montrent également que les déficits pluviométriques et l'augmentation des températures ont un impact confirmé sur les migrations internes ou interrégionales (L. Brüning, 2022, p; F. De Longueville et *al*.,2015, p.461; E. Piguet, *al*., 2011, p.9). Les inondations ou la fréquence des précipitations, peuvent dans certains contextes entrainer des départs migratoires, cas du Nord Benin en 2010 (M. Ahouangan et *al*., 2014, p.6).
Ces résultats mettent en évidence les liens complexes, contextuels et indirecte des effets de la variabilité climatique et les migrations. A ce propos**,** B. Etzold et B.Mallick (2016, p. 123) soutiennent que**:**

> Les processus migratoires complexes ne peuvent être déterminés par la nature. Ils sont plutôt structurés par la perception qu'ont les gens des changements environnementaux, économiques et politiques, par leur expérience quotidienne, leur enracinement social et culturel, et par leur (in)capacité à voir et à saisir les opportunités de subsistance en de multiples endroits.

La relation entre perception climatique et migration n'a pas suffisamment fait l'objet de recherches au Burkina Faso (F. De Longueville et *al*., 2015 p.457) alors que la migration a été pris en compte de façon indirecte dans les plans nationaux d'adaptation (MERH, 2015 p.117.). La présente recherche s'inscrit alors dans cette perspective à travers la question suivante : comment les perceptions des ménages ruraux dans la province de Sanmatenga contribuent-t--elles à la migration des adolescents dans ce contexte de crises climatique et sécuritaire ? L'objectif est d'analyser les mécanismes d'interaction des perceptions paysannes du « changement climatique » en cours sur leurs pratiques migratoires.
L'hypothèse de recherche présume que les migrations des adolescents dans ce contexte de « changement climatique » répondent plus à des logiques économiques que sociales.
L'analyse est subdivisée en trois parties. La première décrit les sources de données et les méthodes utilisées. La deuxième présente les résultats d'analyse. La troisième partie est consacrée à la discussion des résultats.

1. La source des données et les méthodes utilisées

1.1. La zone d'étude

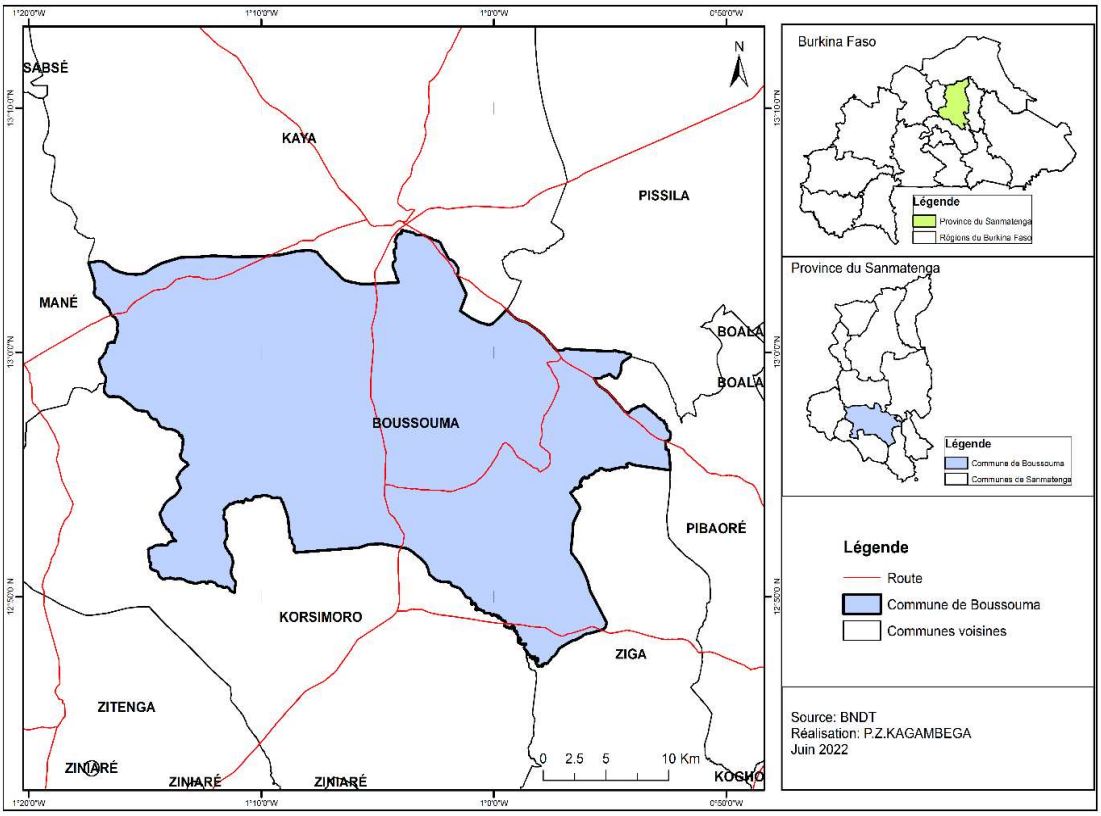
La présente étude s'est déroulée dans la province du Sanmatenga, chef-lieu de la région du Centre Nord au Burkina Faso. Elle a particulièrement concerné la commune rurale de Boussouma et est située dans la zone climatique soudano-sahélienne. Les précipitations annuelles enregistrées ont évolué de 899 mm en 2015 à 853 mm en 2019. Le nombre de jours de pluie est également passé de 57 jours à 81 jours au cours de la même période (DGESS, 2021a, p.43-44). L'agriculture pluviale occupe presque toute la population et comprend essentiellement le mil, le sorgho, l'arachide, le riz, le maïs, etc. destinées à l'autoconsommation.

Selon le dernier recensement de 2019, la province du Sanmatenga a enregistré 884819 habitants dont 53,3% de sexe féminin. La commune rurale de Boussouma en a dénombré 106 253 habitants parmi lesquels 55 955 individus (52,5%) sont de sexe féminin (INSD, 2022, p.68).
Depuis 2016, le pays est marqué par des attaques terroristes de plus en plus régulières et meurtrières entrainant un déplacement important de populations vers les centres urbains. L'une des conséquences majeures est l'abandon d'importantes superficies cultivables et une pression accrue sur les ressources naturelles au niveau des zones d'accueil. La situation alimentaire et nutritionnelle dans la province constitue une préoccupation humanitaire pour les décideurs politiques locaux et nationaux. A la date du 31 mars 2023, 23,9% de 2 062 534 Personnes Déplacées Internes (PDI) enregistré à l'échelle nationale vivaient dans la région du Centre-Nord (SP-CONASUR, 2023, p.1).

1.2. La source des données et population d'étude

Les données utilisées proviennent d'une enquête ménage du programme de recherche sur l'initiative de la Grande Muraille Verte pour le Sahara et le Sahel (IGMVSS), réalisée en août 2020 et en décembre 2021 dans la commune rurale de Boussouma, province du Sanmatenga (Cf. carte 1).

Carte 1 : Zone de l'étude



L'étude a pour objectif d'analyser la perception paysanne et les mesures d'adaptation agricole, économique et migratoire des ménages face aux effets du « changement climatique ». L'enquête s'est adressée au chef de ménage et a porté, entre autres, sur les caractéristiques sociodémographiques du ménage, le capital de production du ménage (humain, biens matériels, terres, social), la perception climatique, les cultures, les stratégies d'adaptation climatiques (protection environnementale, fertilisation), les migrations, les profils des migrants, le types (interne ou externe) et motifs de migration, les transferts de fonds. Le choix des ménages a été fait à partir d'un échantillonnage représentatif et stratifié. Au total, 319 ménages ruraux enquêtés parmi lesquels 177 ménages migrants ont été enregistrés.

1.3. La méthode d'analyse

Les données utilisées dans la présente étude sont essentiellement quantitatives et sont analysées de façon statistique. Au total dix, (10) variables ci-après ont été retenues pour analyser et comprendre la façon dont la perception climatique des ménages fabriquent les migrations des enfants et jeunes comparativement aux adultes dans le contexte du « changement climatique » en cours : perception de la tendance pluvieuse du chef de ménage migrant, sexe du chef de ménage, lien de parenté de chef de ménage vis-à-vis du migrant ; motif de départ du migrant, type de migration (interne ou externe), groupe d'âge du migrant en catégorisant selon le statut social (enfant , adolescent et adulte), sexe du migrant, niveau d'instruction du migrant, statut de transfert de fonds reçu du ménage migrant ; modes d'adaptation agricole des ménages migrants. Ces variables retenues sont celles qui présentent des relations d'association statistiquement significatives avec le groupe d'âge des migrants enregistrés. Les notions d'enfant et de jeune renvoient à celles de la convention des Nations Unies sur le droit des enfants, ratifiée par le Burkina Faso en 1990 et ses protocoles facultatifs, qui définit l'enfant comme celui qui a moins de 18 ans. Les jeunes sont des personnes âgées de 15 à 24 ans (UNICEF et Global Migration

Group 2014, p.5). Toutefois, dans la présente étude, les enfants migrants sont considérés ici ceux qui sont âgés de 10 à 17 ans. Les jeunes migrants désignent aux personnes âgées de 18 à 24 ans. Cette catégorisation permet d'éviter les biais dans les analyses liées au double comptage concernant le dénominateur commun entre les deux classes d'âge : ceux de 15 à 17 ans. La migration fait référence au changement temporaire ou permanent de lieu de résidence habituelle d'un ou plusieurs individus d'une localité à une autre durant une période donnée. L'utilisation de ces données permet de rendre compte à la récurrence de la migration des enfants et les jeunes dans les stratégies familiales de survie. En effet, la Nouvelle Economie des Migrations du Travail (NEMT) est la théorie retenue. Celle-ci soutient que la migration est une « stratégie de gestion des risques » qui consiste à envoyer un membre du ménage dans les autres localités du pays ou à l'étranger en vue de diversifier spatialement le risque (E. Piguet, 2013 p.146). L'auteur soutient que « l'émigration devient une assurance contre les aléas conjoncturels (sécheresse, chômage, etc.), tout particulièrement dans des pays où des solutions d'assurances institutionnelles (assurances des récoltes) n'existent pas. » (E. Piguet, 2013, p.147).

Toutefois, l'analyse présente une certaine limite liée à la non prise en compte des variables telles que *le statut économique du ménage*, *la décision migratoire*, *le montant et l'objectif des transferts* et *la temporalité de la migration* car elles n'ont pas été collectées.

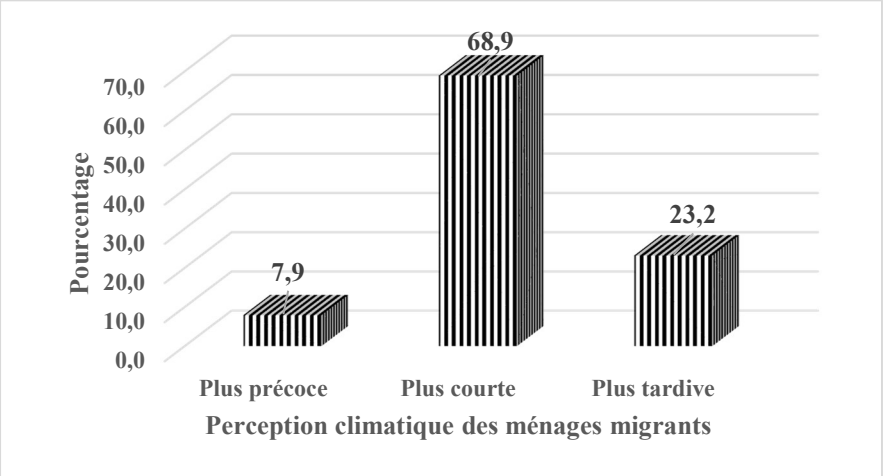
2. La présentation des résultats

2.1. Les perceptions climatiques des chefs de ménages ruraux de la province de Sanmatenga

2.1.1. Le raccourcissement de la saison pluvieuse, une perception dominante chez les ménages migrants de Boussouma

Le graphique 1 ci-après présente la répartition des chefs de ménages migrants selon leur perception de la tendance de la saison pluvieuse au cours des quinze dernières années. Près de 7 chefs de ménages migrants sur 10 (68,9%) considèrent que la saison pluvieuse est de plus en plus courte contre 2 chefs de ménages migrants sur 10 qui estiment que celle-ci s'installent de façon tardive et moins d'un ménage sur 10 la trouve plutôt que précoce. En conséquence, chez les ménages migrants, la perception du raccourcissement de la saison pluvieuse est dominante. Cette perception climatique des chefs de ménage induit à l'adoption des nouveaux comportements ou des attitudes de gestion de risques tels que les stratégies agricoles d'adaptation, les migrations.

Graphique 1 : Répartition des chefs de ménages migrants selon la tendance de la saison des pluies au cours des 15 dernières années



Source : enquête IGMVSS, 2020 et 2021.

2.1.2. *La perception des ménages au raccourcissement de la saison pluvieuse, contexte familial plus favorable à la migration des adolescents*

Dans cette partie, l'analyse vise à déterminer dans quel contexte familial de perception de la tendance pluvieuse, les départs migratoires se sont déroulés. Le tableau 1 présente la répartition des migrants selon la perception du chef de ménage, le sexe du chef de ménage et le lien de parenté du migrant vis-à-vis du chef de ménage. Les variables du contexte familial retenues sont celles qui présentent un lien d'association statistiquement significatif avec la variable âge du migrant.

Tableau 1 : Répartition des migrants par groupe d'âge selon les variables sociodémographiques de leur ménage

Variables	Modalités	Groupe d'âge des migrants enregistrés			Total (N)
		10-17 ans	18-24 ans	25 ans et +	
Pour vous (chef de ménage), quelle est la tendance de la saison des pluies au cours des quinze dernières années? **	Plus précoce	0,0	64,3	35,7	100,0 (14)
	Plus courte	4,9	54,1	41,0	100,0 (122)
	Plus tardive	2,4	24,4	73,2	100,0 (44)
Total		4,0	48,0	48,0	100,0 (177)
Sexe du chef de ménage*	Femme	4,1	60,8	35,1	100,0 (74)
	Homme	3,9	38,8	57,3	100,0 (103)
Total		4,0	48,0	48,0	100,0 (177)
Lien de parenté du migrant avec le chef de ménage**	Neveux/nièce	0,0	44,4	55,6	100,0 (09)
	Epoux	0,0	11,1	88,9	100,0 (09)
	Fils/Fille	5,0	60,4	34,7	100,0 (101)
	Frère/sœur	3,4	32,8	63,8	100,0 (58)
Total		4,0	48,0	48,0	100,0 (177)

Source : enquête IGMVSS, 2020 et 2021. NB : *** p < 0,001 ; ** p < 0,05 et * p <0,10

Dans l'ensemble, les enfants (10-17 ans) et les jeunes (18-24 ans) migrants enregistrés sont plus nombreux (52 %) que les migrants adultes c'est-à-dire ceux qui sont âgés de 25 ans et plus (48%). Spécifiquement, les enfants migrants représentent 4 % et les migrants adolescents sont de 48 %.
Cette répartition des migrants enregistrés varie selon la perception de la tendance de la saison des pluies des chefs de ménage. En effet, parmi les ménages qui estiment que le démarrage de la saison pluvieuse est plus précoce, 64,3% ont enregistré des migrants adolescents ; 35,7% d'entre eux ont noté que leurs migrants sont des adultes. Pour les ménages qui considèrent que la tendance de la pluie est de plus en plus courte, plus de la moitié (54,1%) a pour migrants des adolescents contre 41% qui ont mentionné que leurs migrants sont des adulteset seulement 4,9% d'entre eux ont enregistré des enfants migrants. Concernant ceux qui perçoivent que la saison pluvieuse s'installe de plus en plus tardive, 73,2% ont pour migrants des adultes ; 24,4% ont enregistré des migrants adolescents et 2,4% des enfants migrants.
Le profil du migrant varie également selon le sexe du chef de ménage. En effet, 60,8% des ménages dirigés par les femmes ont relevé des migrants adolescents ; 35,1% des migrants adultes et 4,1% des enfants migrants. Par contre, 57,3% des ménages dirigés par les hommes ont répertorié des migrants adultes ; 38,8% des migrants adolescents et 3,9% des enfants migrants.
L'analyse du lien de parenté du migrant vis-à-vis du chef de ménage permet de comprendre le mécanisme de sélection du profil du candidat à la migration, surtout si la décision migratoire est familiale. Dans l'ensemble, les migrants enregistrés présentent une structure de parenté dominée par les fils/filles du chef de ménage, donc des descendants directs qui représentent plus de la moitié des migrants (101 personnes, soit 57,1%), suivi par les frères/sœurs (58 personnes, soit 32,8%), puis les époux et les neveux/nièces (09 personnes chacun, soit 5,1%). Les migrants dont le chef de ménage est

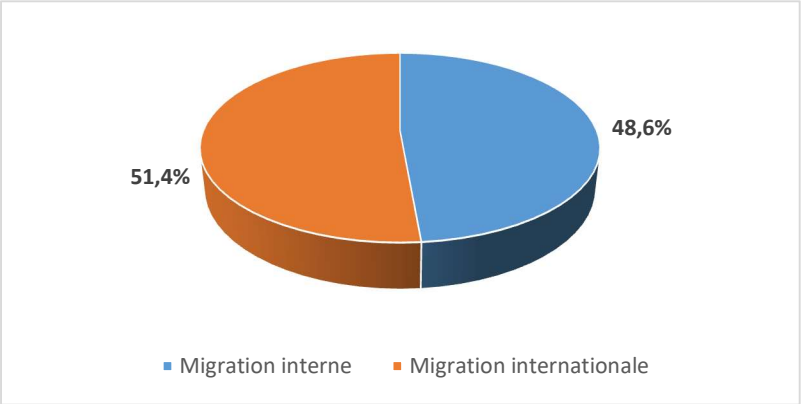
leur frère/sœur sont par contre en grande partie des adultes (63,8%) ; 32,8% sont des adolescents et 3,4% sont des enfants. Ceux dont le chef de ménage est leur géniteur sont en majorité (60,4%) jeunes ; 34,7% sont des adultes et seulement 5% sont des enfants. Les migrants qui constituent le conjoint du chef de ménage sont essentiellement des adultes (88,9%) et 11,1% sont des adolescents. Cette tendance est également observée chez les neveux/nièce.
En conséquence, dans le contexte de « changement climatique », les ménages qui déclarent que la durée des pluies se raccourcisse présentent un contexte familial plus favorable à l'émigration des adolescents que d'adultes. Par contre, la perception familiale du démarrage tardif de l'hivernage prédispose particulièrement à la migration des adultes, donc à la migration du travail. Dans les ménages dont le chef est un homme, les migrations des adultes sont plus importantes que celles des enfants et adolescents, inversement pour les ménages dont le chef est une femme. Concernant le lien de parenté, les migrants répertoriés sont essentiellement les fils ou filles des chefs de ménage ou leurs neveux ou nièces.

2.2. Les types et natures de la migration en contexte du changement climatique

2.2.1. Des mouvements migratoires en contexte climatique : des déplacements plus favorables à l'international

Deux types de migrations peuvent être distingués en fonction de la destination des migrants (Cf. graphique 2) : la migration interne et la migration internationale. Dans l'ensemble, plus de la moitié des migrations (51,4%) a eu pour destination hors du pays (Côte d'Ivoire, Mali, Togo, Niger) contre 48,6% qui se sont dirigées vers les autres localités du pays (Ouagadougou, Bobo Dioulasso, Gaoua). Ces migrations, qu'elles soient internes ou externes sont dominées par la recherche de l'or.

Graphique 2 : Répartition des migrants selon le type de la migration effectué



Source : enquête IGMVSS, 2020 et 2021.

2.2.2. Des jeunes et enfants plus en migration économique dans le contexte « changement climatique »

Les ménages ruraux, notamment ceux de la province du Sanmatenga, sont vulnérables face aux conséquences et risques délétères du « changement climatique » en cours en raison de la dépendance de leur secteur d'activité, l'agriculture et l'élevage, qui est toujours sensible aux aléas naturels et climatiques. La migration apparaît alors comme l'une des réponses pour certains ménages agriculteurs. Le tableau 2 présente la répartition des migrants selon le motif de départ et leurs caractéristiques sociodémographiques.

Tableau 2 : Répartition des migrants selon le motif de départ, le type de migration et leurs caractéristiques sociodémographiques

Variables	Modalités	Quelles sont les raisons de leur départ ?		Total (%)
		Raisons sociales	Raisons économiques	
Groupe d'âge des migrants enregistrés ***	10-17 ans	42,9	57,1	100,0 (07)
	18-24 ans	5,9	94,1	100,0 (85)
	25 ans et +	5,9	94,1	100,0 (85)
Total		7,3	92,7	100,0 (177)
Sexe du migrant***	Femme	57,1	42,9	100,0 (07)
	Homme	5,3	94,7	100,0 (170)
Total		7,3	92,7	100,0 (177)
Niveau d'instruction des migrants***	Aucun	1,7	98,3	100,0 (59)
	Primaire	5,6	94,4	100,0 (89)
	Secondaire et plus	24,1	75,9	100,0 (29)
Total		7,3	92,7	100,0 (177)
Types de migration***	Migration interne	14,0	86,0	100,0 (86)
	Migration internationale	1,1	98,9	100,0 (91)
Total		7,3	92,7	100,0 (177)

Source : enquête IGMVSS, 2020 et 2021. NB : *** p < 0,001 ; ** p < 0,05 et * p <0,10

Selon le motif de départ, il y a également les migrations économiques et les migrations non économiques c'est-à-dire sociales. Presque tous les migrants, 92,7% sont partis pour des raisons économiques contre 7,3% pour des raisons sociales (regroupement sociale, étude ou confiage). En conséquence, la migration de travail est essentiellement prépondérante notamment en milieu rural.

Selon le groupe d'âge, plus de la moitié (57,1%) des enfants migrants ont émigré pour des raisons économiques contre 94,1% pour les jeunes migrants (18-24 ans) et autant les pour les migrants adultes c'est-à-dire ceux qui sont âgés de 25 ans et plus. Les migrations pour des raisons sociales mobilisent essentiellement des enfants. Ces migrations non économiques recrutent également plus de femmes que d'hommes. Celles-ci représentent 57,1% contre seulement 5,3% pour les hommes. Ces derniers excellent dans la migration de travail.

Le niveau d'instruction affecte aussi la nature de la migration en contexte de changement climatique. En effet, les migrants analphabètes et ceux du niveau primaire ont essentiellement migré pour des raisons économiques, respectivement 98,3% et 94,4% contre 75,9% pour les migrants du niveau secondaire et plus. La proportion de ces derniers est proportionnellement un peu élevée, 24,1%, dans les migrations non économiques.

Selon le type de migration, ceux qui considèrent que la saison pluvieuse s'installe précocement n'ont enregistré que de moins d'une migration interne sur 10. Concernant les migrations internationales, la même tendance est observée. En conséquence, les migrations, qu'elles soient internes ou internationales sont plus enregistrées dans des familles qui perçoivent que la durée de la saison pluvieuse se raccourcisse avec le changement climatique.

En outre, l'analyse des transactions entre les migrants et leur ménage de départ permet d'apprécier aussi leurs interrelations dans le processus de résilience face aux conséquences négatives du « changement climatique », en l'occurrence les transferts de fonds. Dans l'ensemble, 60% des ménages migrants

déclarent en effet avoir reçu des fonds de la part de leur membre en migration contre 40% qui n'en ont encore bénéficiés au moment de la collecte des données (CF. Tableau 3). Les montants n'ont pas été collectés, donc l'importance ou la fréquence de ces transactions financières ne feront pas ici l'objet d'analyse. Selon le type de projet migratoire, l'analyse montre que parmi les migrants économiques, 62,2% d'entre eux ont effectué des transferts d'argent à leur famille contre 37,8% qui n'ont pas effectué des envois d'argent au profit de leur ménage. Concernant les migrants sociaux, ceux qui ont transféré de l'argent pour leur famille représentent 30,8%.
En somme, les migrants économiques sont les plus nombreux à effectuer des transactions financières pour leurs familles. Toutefois, les migrants sociaux ne sont pas en reste même si leur importance est moindre, 30,8%.

Tableau 3 : Répartition des ménages selon les transferts de fonds reçus de leur migrant

Variables	Modalités	Quelles sont les raisons de leur départ ?		Total (%)
		Raisons sociales	Raisons économiques	
Avez-vous reçu des transferts d'argent de la part de l'émigré ? *	Non	69,2	37,8	40,1
	Oui	30,8	62,2	59,9
Total		100,0	100,0	100,0

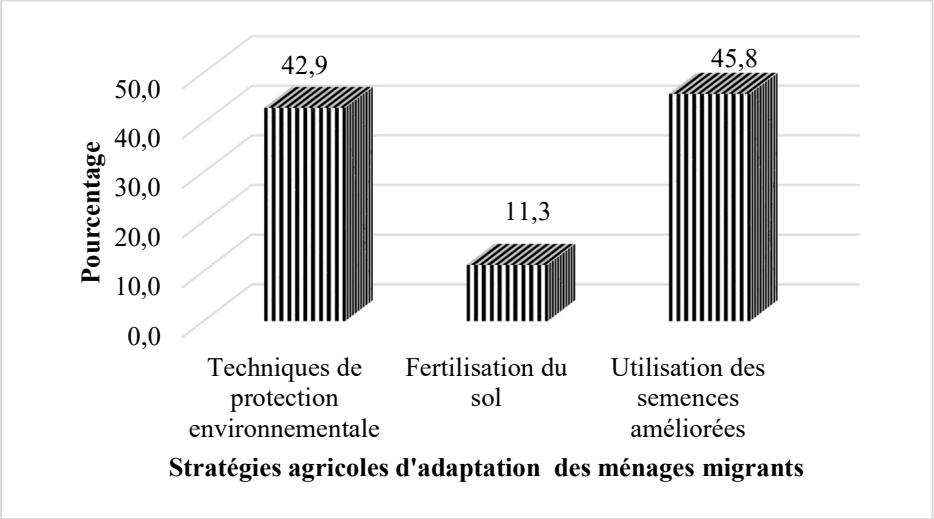
Source : enquête IGMVSS, 2020 et 2021. NB : *** p < 0,001 ; ** p < 0,05 et * p <0,10

2.3. Les stratégies d'adaptation familiale face aux effets du « changement climatique »

2.3.1. Les ménages migrants privilégient plus l'utilisation des semences améliorées

Au-delà de la migration, les ménages migrants ont développé des nouveaux mécanismes d'adaptation face aux effets du changement climatique (Cf graphique 3). Trois modalités de protection environnementale et d'accroissement de rendements agricoles sont nouvellement adoptées : la technique de protection environnementale, la fertilisation et l'utilisation des semences améliorées. Cette dernière vient en première position en termes de nouvelle méthode agricole pratiquée avec 45,8% parmi les ménages, suivi de près les techniques de protection face à la dégradation environnementale (42,9%) et la fertilisation du sol occupe la troisième place (11,3%). Toutes ces stratégies sont complémentaires et nécessaires.

Graphique 3 : Répartition des ménages migrants selon les stratégies d'adaptation adoptées face aux effets climatiques



Source : enquête IGMVSS, 2020 et 2021.

2.3.2. Des stratégies agricoles d'adaptation différentielles des ménages selon le profil des migrants

Les méthodes agricoles d'adaptation nouvellement développées par les ménages sont liées aux profils de leur migrant (Tableau 4). En effet, parmi les ménages qui ont entrepris les techniques de protection environnementale face aux effets du « changement climatique », ce sont les ménages issus des migrants adolescents qui sont majoritaires, plus de 3 /5 ; ceux des migrants adultes représentent 3 /10 et moins d'un ménage sur 10 est issu des enfants migrants. Cette tendance est également observée parmi les ménages ayant adopté la stratégie de fertilisation. Le nombre des ménages de migrants adolescents est cependant encore plus important, 4 ménages sur 5. Pour l'utilisation des semences améliorées, en revanche, ce sont les ménages de migrants de 25 ans et plus qui excellent, plus de 7 ménages sur 10. Les ménages issus des migrants de 18 à 24 ans ne concernent que seulement 2 ménages sur 10. Ce différentiel de méthode d'adaptation des ménages migrants serait en grande partie lié aux ressources des ménages, notamment financière.

Tableau 4 : Répartition des migrants selon leur profil et les stratégies d'adaptation de leur ménage de d'origine

Variables	Modalités	Groupe d'âge des migrants enregistrés			Total (%)
		10-17 ans	18-24 ans	25 ans et +	
Nouvelles stratégies adoptées par les ménages migrants face à la variabilité climatique***	Techniques de protection environnementale	3,9	65,8	30,3	100,0 (76)
	Fertilisation du sol	0,0	80,0	20,0	100,0 (20)
	Utilisation des semences améliorées	4,9	23,5	71,6	100,0 (81)
Total		4,0	48,0	48,0	100,0 (177)

Source : enquête IGMVSS, 2020 et 2021. NB : *** p < 0,001 ; ** p < 0,05 et * p <0,10

3. Discussion des résultats

Les analyses ont permis de comprendre et d'expliquer comment les perceptions climatiques des ménages ruraux de la province de Sanmatenga influencent la migration de leurs membres.

L'interrelation entre la perception du raccourcissement de la durée de la saison pluvieuse par les ménages et les départs de migration peut s'expliquer par le déficit chronique des taux de couverture des besoins céréaliers dans la province du Sanmatenga (de 62% en 2011 à 96% en 2020), en partie lié à la baisse des productions agricoles liée aux aléas climatiques et le risque d'insécurité alimentaire dans la province, aggravés avec l'avènement de l'insécurité (DGESS, 2021a, p.61, 2021b; MAAH, 2021, p.52). Des auteurs tels que (F. De Longueville et *al*., 2015, p.461; P. Sakho et *al*. 2019, p.203) ont montré la relation entre perception climatique des ménages et migrations.

En analysant la perception des ménages de quatre localités (Oudalan, Tougou, Ziga, Dano) du Burkina Faso sur les « changements climatiques » (précipitations, températures et vents), (F. De Longueville et *al*. 2015, p.458) ont en effet indiqué que les populations ont perçu une tendance à la diminution des précipitations, contrairement aux résultats des données météorologiques. Face à cette dégradation perçue des conditions pluviométriques, 41,5% des ménages sur les 383 interrogées ont affirmé avoir l'intention de recourir à des migrations, temporaires ou permanentes.

La perception émise par les ménages de Sanmatenga dans la présente étude est confirmée par les résultats des données météorologiques (P. N. Kaboré et *al*., 2019, p ; I. Zidnaba et al., 2022, p.227). En

conséquence, nos résultats confirment les travaux de De Longueville et al. (2015, p.460) car nos analyses se sont fondées sur des migrations effectives et non intentionnelles.
Concernant l'importance des adolescents dans les migrations en contexte de « changement climatiques », plusieurs auteurs (P. Newborne et R. N. Gansaonré 2017, p. 27; OIM 2021, p.93) ont trouvé des résultats similaires. En effet, les résultats de l'étude nationale sur le lien entre migration, environnement et le « changement climatique », sensible au genre au Niger montrent que 67,3% des migrants enquêtés ont moins de 35 ans (OIM, 2021, p.94). L'auteur précise que ceux qui sont âgés de 25 à 34 ans représentent 35,4% et 29,9% pour les adolescents de 18 à 24 ans. Toutefois, les auteurs n'ont pas analysé les facteurs déterminants à cette migration des adolescents.
S'agissant des stratégies d'adaptation des ménages, la différence des méthodes agricoles d'adaptation selon le profil des migrants est en partie liée d'une part aux inégalités socioéconomiques entre ménages et d'autre part à la forte vulnérabilité et risque d'exploitation des enfants et adolescents en situation de migration de travail. Par exemple, 65% des ménages dirigés par les femmes ont enregistré des enfants et adolescents migrants contre 42% des ménages dirigés par les hommes. Cette différence selon le sexe du chef de ménage traduit une certaine inégalité sociale. En plus, les pratiques agricoles de protection environnementale ou de fertilisation des sols en milieu rural ne nécessitent souvent pas assez de ressources. Par contre, l'utilisation des semences améliorées requièrent l'accès à l'information et d'un pouvoir financier car le prix d'un kilogramme de riz (Bafonds FKR62N) s'élève à 600 F CFA ; 800 FCFA pour le mil (MISARI1) ou le sorgho (SARIASO) ; 1500 F pour le maïs (Bondofa). Ces prix ne sont pas à la portée de bon de nombre de ménages ruraux. P. Sakho et *al.*(2019, p.206) ont montré que les migrants de Tocorack au Sénégal contribuaient financièrement à la production agricole et à la préservation des ressources naturelles à travers les achats des intrants, des engrais, des semences. Toutefois, les auteurs n'ont pas pris en compte l'analyse comparative concernant les stratégies agricoles d'adaptation des ménages migrants et le profil des migrants eux.
Somme toute, les résultats de l'étude ont contribué à éclairer la nouvelle dynamique migratoire des adolescents en contexte de changement climatique en cours.

Conclusion

L'analyse des migrations des enfants et jeunes en rapport avec la perception climatique a permis de mettre en lumière les facteurs contextuels familiaux qui façonnent leurs mobilités. L'objectif de l'étude était d'étudier les mécanismes d'interaction des perceptions paysannes de la saison pluvieuse sur les migrations dans la commune de Boussouma, province du Sanmatenga.
A partir des données quantitatives collectées auprès des ménages migrants, les résultats des analyses statistiques montrent que la perception climatique des ménages façonne les processus migratoires de leurs membres. Dans l'ensemble, 68,9% des ménages enquêtés considèrent que la tendance de la saison pluvieuse est de plus en plus courte, contre 23,2% qui estiment qu'elle s'installe tardivement et 7,9% déclarent qu'elle démarre précocement.
Dans ce contexte familial de perception de la tendance des pluviométries, les enfants (4%) et les jeunes (48%) migrants sont plus nombreux (52 %) que les migrants adultes (48%) c'est-à-dire ceux qui sont âgés de 25 ans et plus. Plusieurs variables, à savoir le type de perception climatique du chef de ménage, le sexe de chef de ménage et le lien de parenté sont des déterminants familiaux de ces profils migratoires. Cette différence du profil des migrants est liée aux inégalités ou vulnérabilités socioéconomiques des ménages ruraux. En effet, les migrations économiques représentent 92,7% des migrants contre seulement,7,3% pour les migrations non économiques. Cette tendance est également observée chez les migrations des adolescentes et des adultes. Ce qui confirme l'hypothèse de recherche qui soutenait que les migrations des adolescents dans ce contexte de changement climatique répondent plus à des logiques économiques que sociales.
Ces pratiques migratoires de résilience constituent une préoccupation politique majeure à relever à travers des stratégies d'accompagnement des ménages vulnérables en ce sens que les ménages issus des adolescents migrants sont moins nombreux (23,5%) contre 71,6% pour les migrants adultes dans l'utilisation des semences améliorées comme stratégies d'adaptation.

En outre, les résultats présentent cependant une certaine limite car l'analyse n'a pas pu prendre en compte les variables relatives au statut économique du ménage, la décision migratoire, car celles-ci n'ont été collectées. Ainsi, des études plus approfondies permettront d'éclairer davantage pour l'intégration du phénomène climatique dans la planification locale.

Références bibliographiques

AGOUSSOU Désiré S. M., TOSSOU C. R., VISSOH V. P., et AGBOSSOU K. E., 2012, « Perception des perturbations climatiques, savoirs locaux et stratégies d'adaptation des producteurs agricoles béninois ». *African Crop Science Journal,* 20(2), pp.565-88.

AHOUANGAN Mahutin Bernice D., HOUNTONDJI Yvon-Carmen, THIRY Aline, DE LONGUEVILLE Florence, DJABY Bakary et OZER Pierre, 2014, « Adaptation et résilience des populations rurales face aux catastrophes naturelles en Afrique subsaharienne. Cas des inondations de 2010 dans la commune de Zagnanado, Bénin »., pp.265-278. in *A., BALLOUCHE & A.N., TAÏBI(Eds.),, Eau, milieux et aménagement. Une recherche au service des territoires*. France : Presses de l'Université d'Angers, Angers, France.

BOAS Ingrid, WIEGEL Hanne, FARBOTKO Carol, WARNER Jeroen et SHELLER Mimi, 2022, « Climate Mobilities: Migration, Im/Mobilities and Mobility Regimes in a Changing Climate ». *Journal of Ethnic and Migration Studies* 48(14), pp.3365-79. doi: 10.1080/1369183X.2022.2066264.

BRÜNING Loïc, 2022,« L'érosion côtière au Nord du Sénégal : migrations et stratégies d'adaptation Etude de cas dans la commune rurale de Gandiol ». Thèse en géographie, Université de Neuchâtel, Institut de Géographie, Suisse.

DARLY Ségolène, HOCHEDEZ Camille, LE GALL Julie, POULOT Monique et ARAGAU Claire, 2021, « L'activité agricole, une ressource pour la circulation ou l'ancrage des migrants ? Exploration bibliographique du lien entre agriculture et migration en France ». *Cahiers Agricultures* 30:10. doi: 10.1051/cagri/2020045.

DE LONGUEVILLE Florence, GEMENNEFrançois, et OZERPierre, 2015, « Perception des changements de précipitation et migration au Burkina Faso », in *XXVIIIe Colloque de l'Association Internationale de Climatologie*. Liège, Belgique,6 p.

DGESS, 2021a, *Annuaire des statistiques agricoles de 2020*. Ouagadougou, Burkina Faso : Ministère de l'agriculture et des aménagements hydrauliques, 437p.

DGESS, 2021b, *Deuxième mission conjointe de suivi et d'évaluation de la campagne agropastorale 2021/2022 et de la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages du 29 août au 04 septembre 2021. Rapport d'étude*. Ouagadougou, Burkina Faso : Direction Générale des Etudes et des Statistiques Sectorielles ; Ministère de l'Agriculture, des Aménagements Hydro-agricoles et de la Mécanisation, 58p.

ETZOLD Benjamin et MALLICK Bishawjit, 2016, « Moving Beyond the Focus on Environmental Migration Towards Recognizing the Normality of Translocal Lives: Insights from Bangladesh ». in *Migration, Risk Management and Climate Change: Evidence and Policy Responses, sous la direction de Andrea Milan • Benjamin Schraven Koko Warner • Noemi Cascone*. Springer International Publishing Switzerland, pp.104-126.

GNANGLE Paul Césaire, EGAH Janvier, BACO Mohammed Nasser, GBEMAVO Charlemagne, KAKAÏR Romain Glélé et SOKPON Nestor, 2012, « Perceptions locales du changement climatique et mesures d'adaptation dans la gestion des parcs à karité au Nord-Bénin ». *International Journal of Biological and Chemical Sciences* 6(1), pp-136-49. doi: 10.4314/ijbcs.v6i1.13.

GUILLEMOT Julie, MAYRAND Elise, GILLET Johane et AUBE Mélanie, 2014, « La perception du risque et l'engagement dans des stratégies d'adaptation aux changements climatiques dans deux communautés côtières de la péninsule acadienne ». *VertigO* (Volume 14 Numéro 2) :29 p. doi : 10.4000/vertigo.15164.

INSD, 2022,*Cinquième Recensement Général de la Population et de l'Habitation du Burkina Faso. Fichier des localités du 5e RGPH. Rapport Final*. Ouagadougou, Burkina Faso : Institut National de la Statistique et de la Démographie, 395p.

KABORE Pamalba Narcise, BARBIER Bruno, OUOBA Paulin, KIEMA André, SOME Léopold et OUEDRAOGO Amadé, 2019, « Perceptions du changement climatique, impacts environnementaux et stratégies endogènes d'adaptation par les producteurs du Centre-nord du Burkina Faso ». *VertigO*, V. 19, N°1, 27 p. doi : 10.4000/vertigo.24637.

MAAH, 2021, *Plan de réponse et de soutien aux populations vulnérables à l'insécurité alimentaire et à la malnutrition (PRSPV) -2021*. Ouagadougou, Burkina Faso: Ministère de l'agriculture et des aménagements hydrauliques.

MATDS, 2021, Annuaire statistique 2020 de l'Administration du Territoire, Ministère de l'administration territoriale, de la décentralisation et de la sécurité, Rapport final, Ouagadougou, Burkina Faso, 139 p.

MEEVCC, 2021, *Communication sur l'adaptation aux changements climatiques du Burkina Faso. Rapport Final*. Ouagadougou, Burkina Faso: Ministère de l'environnement, de l'économie verte et du changement climatique, 43 p.

MERCANDALLI Sara et LOSCH Bruno, 2018, *Une Afrique rurale en mouvement. Dynamiques et facteurs des migrations au sud du Sahara*. Rome, L'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture et le Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement, 60 p.

MERH, 2015, *Plan National d'adaptation aux changements climatiques au Burkina Faso*. Ouagadougou, Burkina Faso: MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT ET DES RESSOURCES HALIEUTIQUES.

NATIONS UNIES, 2022, *Advancing a rights-based approach to climate change resilience and migration in the Sahel. Rapport Final*. Geneva, Switzerland: Office of the United Nations High Commissioner for Human Rights.

NAWROTZKI Raphael J. et BAKHTSIYARAVA Maryia,2017, « International Climate Migration: Evidence for the Climate Inhibitor Mechanism and the Agricultural Pathway: Evidence for the Climate Inhibitor Mechanism and the Agricultural Pathway ». *Population, Space and Place* 23(4) : e2033. doi : 10.1002/psp.2033.

NEWBORNE Peter et GANSAONRE Noël R.,2017, Agriculture*, Eau, Climat et Migration en terres semi-arides au Burkina Faso. Recherche pour un avenir résilient aux changements climatiques. Rapport de recherche*. Overseas Development Institute.

OIM, 2021,*Etude nationale sur le lien entre migration, environnement et le changement climatique au Niger. Projet Vers une meilleure prise en compte du lien entre Migration, Environnement et Changement Climatique dans les politiques publiques au Niger. Rapport de recherche*. Genève, Suisse: Organisation internationale pour les migrations.

OUEDRAOGO Mathieu, DEMBELEYoussouf et SOMELéopold, 2010, « Perceptions et stratégies d'adaptation aux changements des précipitations : cas des paysans du Burkina Faso ». *Sécheresse* 21(2), pp.87-96. doi : 10.1684/sec.2010.0244.

PIGUET Étienne, 2013, « Les théories des migrations. Synthèse de la prise de décision individuelle ». *Revue européenne des migrations internationales* 29(3), pp.141-61. doi : 10.4000/remi.6571.

PIGUET Étienne, PECOUD Antoine et De GUCHTENEIRE Paul, 2011, « Changements climatiques et migrations : quels risques, quelles politiques ? »: *L'Information géographique* Vol. 75(4), pp.86-109. doi : 10.3917/lig.754.0086.

SAKHO Papa, DIOP Cheikh, LO Henri Mathieu etTANDIAN-COULIBALY Oumoul khaîry , 2019, « Changements environnementaux et mobilités en milieu rural de l'ouest du Sénégal ». *Revue de géographie du laboratoire Leîdi* (20), pp-198-211.

SP-CONASUR, 2023,*Enregistrement des personnes déplacées internes au Burkina Faso au 31 mars 2023*. Secrétariat Permanent du Conseil National de Secours d'Urgence et de la Réhabilitation, Ouagadougou, Burkina Faso, 2p.

UNICEF et GLOBAL MIGRATION GROUP, 2014, *La migration et les jeunes : défis et opportunités*. Fonds des Nations Unies pour l'enfance.

YEGBEMEY Rosaine NERICE, AFOUDA YABI Jacob, BORIS Ghislain et PARAÏSO Armand, 2014, « Simultaneous modelling of the perception of and adaptation to climate change: The case of the maize producers in northern Benin ». *Cahiers Agricultures* 23(3), pp.177-87. doi : 10.1684/agr.2014.0697.

ZIDNABA Irissa, TOURE Halimatou Aboubacar etKAGAMBEGAZépherin, 2022, « Changement climatique et migrations en milieu rural au Burkina Faso : forme ou échec de l'adaptation ? » *Revue EDS* pp.221-236.